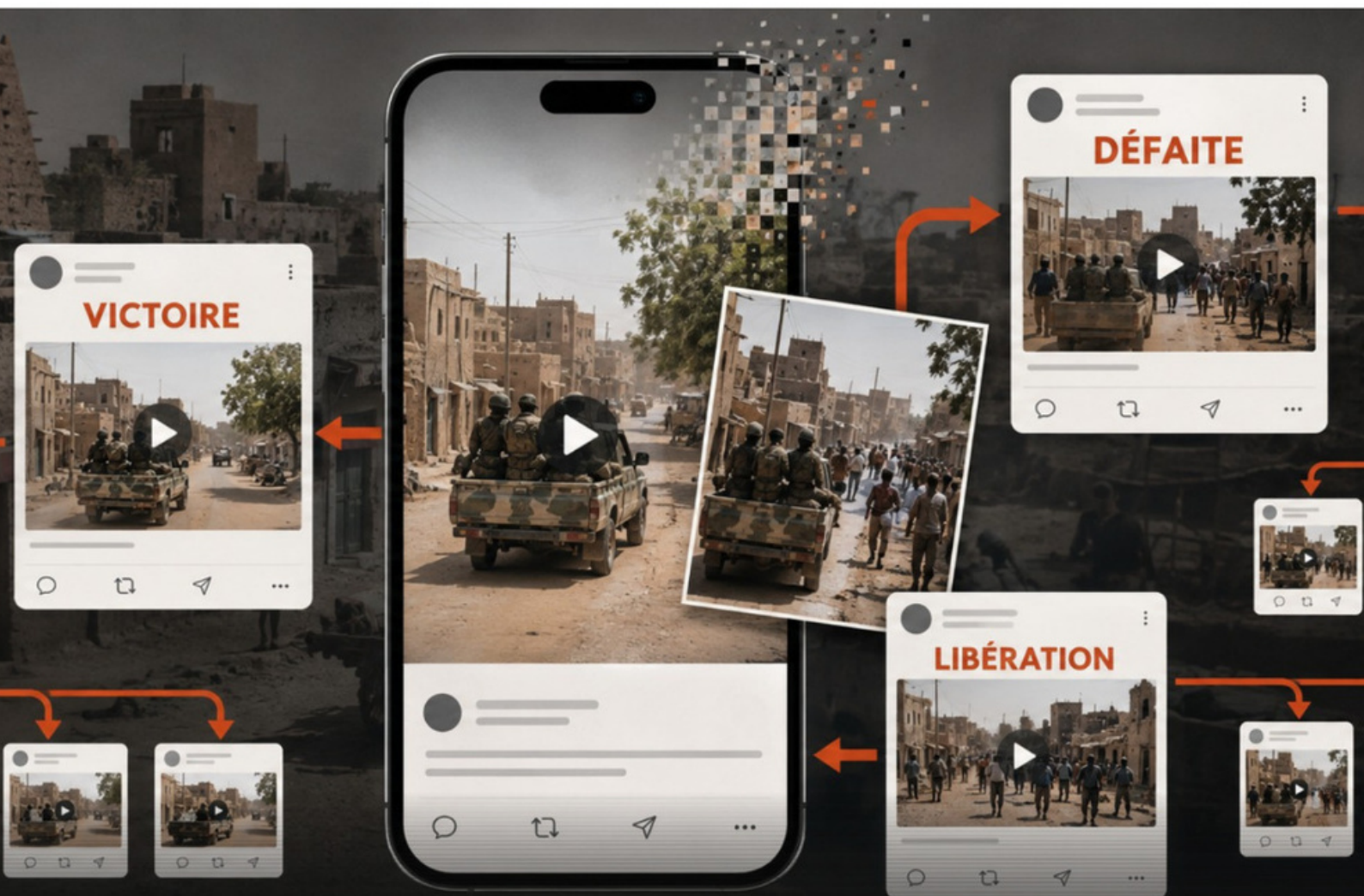


RAPPORT

• INTELLIGENCE ARTIFICIELLE • CONFLIT MALIEN

DES ALGORITHMES EN GUERRE

Comment l'IA générative rebat
les cartes du conflit malien

Coordination : Dr. Bakary Sambe,
Avec la contribution de Grace MacLeod, Catherine Word
Kensio Akpo et Yague Samb

TABLE DES MATIÈRES

Résumé exécutif.....	4
Introduction.....	5
I- DES USAGES DIFFÉRENCIÉS DE L'IA PAR LES ACTEURS DU CONFLIT MALIEN.....	6
A- LE JNIM ET L'AFFICHE GÉNÉRÉE PAR IA : UNE TECHNICITÉ LIMITÉE AUX IMPLICATIONS CONSIDÉRABLES.....	7
1- Le rôle d'Az-Zallâqa comme relai et diffuseur.....	7
2- Le JNIM et l'IA générative : quelles implications immédiates pour l'accélération de la propagande jihadiste ?.....	8
3- Vaincre les barrières linguistiques par l'IA : vulgarisation régionale de la propagande terroriste.....	8
B- PERSONNAGES SYNTHÉTIQUES, INFLUENCE RÉELLE : L'USAGE DÉCENTRALISÉ DE L'IA GÉNÉRATIVE PAR LE FLA.....	9
1- Créativité, diffusion et amplification : quand le FLA mutualise les compétences digitales.....	10
2- « Azzghim » à la trousse de l'Africa Corps : le FLA défie la machine informationnelle russe.....	14
3- IA générative dans le conflit malien : une montée en puissance des acteurs non étatiques.....	14
C- DE LA BASE À L'APPAREIL D'ÉTAT : L'AFRICA CORPS RUSSE ET LA PROFESSIONNALISATION DE LA DÉSINFORMATION PILOTÉE PAR IA	14
1- La Russie et l'usage de l'IA générative : une stratégie étatique « démasquée » ?.....	15
D- FABRIQUER LA LÉGITIMITÉ : IA GÉNÉRATIVE, CONTRÔLE DES MÉDIAS ET STRATÉGIE INFORMATIONNELLE DU RÉGIME MALIEN.....	17
1-Africa Corps à la rescousse : l'espace digital en champ de bataille alternatif ?.....	17
II- L'IA GÉNÉRATIVE ET ÉVOLUTIONS DU CONFLIT MALIEN : QUELLES PERSPECTIVES ?.....	18
A- L'IA GÉNÉRATIVE : UNE RÉELLE OPPORTUNITÉ POUR UN RECRUTEMENT JIHADISTE « GLOCAL » ?.....	18
B- UN USAGE DE L'IA GÉNÉRATIVE PLUS MENAÇANTE : COMMENT FAIRE FACE À UNE IA DE PLUS EN DÉBRIDÉE ET CONVIVIALE ?.....	19
C- DU VIRTUEL AUX ARMES SOPHISTIQUÉES : L'IA REDESSINE-T-ELLE L'ÉQUILIBRE DES FORCES MILITAIRES ?.....	19
D- L'IA, ACCÉLÉRATEUR TECHNOLOGIQUE DU CONFLIT MALIEN ET MULTIPLICATEUR INÉGAL DES FORCES.....	19
NOTES & RÉFÉRENCES.....	21

TABLE DES FIGURES

FIGURE 1 : affiche « bientôt disponible » générée par IA du JNIM.....	6
FIGURE 2 : @azzgim sur TikTok.....	9
FIGURE 3 : capture d'écran d'une vidéo TikTok d'@azzghim publiée le 24 avril 2026, montrant une anomalie de pixels autour du doigt de l'individu.....	10
FIGURE 4 : @tawri.n.azawad sur TikTok.....	11
FIGURE 5 : @asnan831 sur TikTok.....	12
FIGURE 6 : publication sur le compte TikTok d'Asnan831 présentant des anomalies visuelles à plusieurs endroits, notamment au niveau du drapeau et du bouton du haut de l'enfant.....	12
FIGURE 7 : autre publication sur le compte TikTok d'Asnan831 présentant des anomalies visuelles, notamment une malformation du drapeau et des doigts de forme étrange.....	13
FIGURE 8 : une publication sur le compte TikTok d'Asnan831 le montre posant avec Azzghim.....	13
FIGURE 9 : deux captures d'écran de publications sur X, tirées du rapport d'OpenAI, montrant comment la Russie utilise l'IA générative pour créer de brefs articles d'actualité pro-Kremlin.....	16
FIGURE 10 : schéma de l'IMS « AI-freak » tiré du rapport conjoint de VIGINUM, du FCDO et du SEAE.....	16
FIGURE 11 : captures d'écran de la publication d'@6tm_officiel montrant les FAMa et l'Africa Corps reprenant Kidal.....	17

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Depuis plus d'une décennie, le conflit malien se caractérise par une recomposition permanente des alliances, des rapports de force et des modes de confrontation. Ce faisant, l'alliance conclue entre le Jama'at Nusrat al-Islam wal-Muslimin (JNIM) et le Front de libération de l'Azawad (FLA), malgré des divergences idéologiques manifestes, en constitue l'une des illustrations les plus récentes. En ce sens, les assauts coordonnés d'avril 2026 ont confirmé cette évolution d'un conflit où les calculs stratégiques prennent progressivement le pas sur les clivages traditionnels. Cela étant, cette recomposition ne se joue plus uniquement sur le terrain militaire. Elle investit désormais l'espace informationnel, où l'intelligence artificielle générative (IA) commence, à son tour, à modifier les règles du jeu.

Loin de constituer une technologie adoptée de manière uniforme, l'IA générative est mobilisée différemment selon les capacités, les ressources et les objectifs des acteurs. Le JNIM en fait, pour l'heure, un usage encore limité, notamment à travers des supports visuels destinés à renforcer une propagande déjà structurée. La diffusion, en juin 2026, d'affiches générées par IA par sa branche médiatique *Az-Zallaqa* témoigne néanmoins d'une évolution qu'il convient de surveiller. En réduisant considérablement les coûts et les délais de production, l'IA pourrait permettre au groupe de multiplier ses contenus, de les traduire dans les langues locales et de personnaliser davantage ses messages de recrutement. Ce changement pourrait ainsi favoriser l'émergence d'un jihadisme communicationnel à la fois plus rapide, plus ciblé et davantage adapté aux réalités locales. Du côté du FLA et de ses réseaux de soutien, l'usage apparaît plus décentralisé. Des comptes TikTok mettent en scène des personnages synthétiques récurrents dans le but de porter des récits favorables à l'Azawad et hostiles à l'Africa Corps. L'intérêt de ces dispositifs tient autant à leur capacité d'amplification qu'à la difficulté d'en établir l'origine. En humanisant artificiellement une cause et en donnant l'illusion d'un soutien populaire étendu, ces contenus peuvent contribuer à la normalisation de récits extrémistes et créer, auprès de publics vulnérables, des formes de proximité propices à une mobilisation ultérieure.

Parallèlement, l'usage le plus sophistiqué semble toutefois se situer du côté de la Russie et de son dispositif informationnel. Les opérations documentées autour d'African Initiative et de l'opération « AI-Freak » montrent que l'IA peut être intégrée à des campagnes structurées de désinformation, combinant contenus générés, faux comptes et optimisation de leur diffusion. Le régime malien et, plus largement, les membres de l'Alliance des États du Sahel s'inscrivent progressivement dans cet écosystème, en utilisant ces méthodes pour consolider leur légitimité et contrôler davantage l'espace informationnel. Dès lors, l'enjeu dépasse la seule production de contenus faux ou trompeurs. À mesure que l'IA devient plus accessible, elle pourrait également faciliter le recrutement personnalisé, la traduction automatisée, l'anonymisation, voire certaines fonctions de ciblage et d'appui aux opérations militaires. Une nuance demeure toutefois essentielle : le risque réside surtout dans l'écart croissant entre la sophistication de ces outils et les capacités de détection et de résilience des populations. Plus les instruments se perfectionnent, plus la frontière entre ce qui relève du réel, du fabriqué et du manipulé devient incertaine, faisant de la maîtrise de l'espace informationnel un enjeu à part entière du conflit.

Ainsi, il ne serait pas exclu que le Mali puisse devenir un véritable laboratoire de la guerre informationnelle assistée par IA. En revanche, si les usages cinétiques les plus avancés demeurent encore largement prospectifs, la bataille des récits est, elle, déjà engagée. Dans un espace informationnel de plus en plus saturé, la capacité à distinguer le réel du fabriqué devient elle-même un enjeu de sécurité. Et pour les États sahéliens de manière générale, la réponse ne pourra donc plus se limiter aux dispositifs classiques de lutte contre la désinformation. En effet, elle devra également renforcer la culture numérique, les capacités de détection et les stratégies de prévention face à une technologie appelée à redessiner durablement les contours des conflits en présence.

INTRODUCTION

Depuis plus d'une décennie, le conflit malien est marqué par l'imbrication de dynamiques jihadistes, séparatistes et étatiques. Cette complexité des dynamiques d'alliances s'est accentuée lorsqu'en 2025, le Jama'at Nusrat al-Islam wal-Muslimin (JNIM) et le Front de libération de l'Azawad (FLA) ont conclu une alliance visant à chasser le groupe paramilitaire russe l'Africa Corps de Kidal et à affaiblir le pouvoir militaire malien et son dispositif sécuritaire. Leur volonté de coopérer malgré des idéologies politiques, en apparence, incompatibles, relève d'un pragmatisme militaire et illustre l'évolution dynamique du paysage du conflit malien, dans lequel les calculs stratégiques l'emportent désormais sur les clivages communautaires, historiques ou encore idéologiques. Cette dynamique a été mise à l'épreuve avec succès lors des assauts coordonnés de la coalition, lancés le 25 avril 2026, portant un coup sévère aux militaires au pouvoir, diplomatiquement isolés, ainsi qu'à leur partenaire russe.

Toutefois, la recomposition des alliances et des rapports de force ne constitue pas la seule transformation du conflit malien. Celui-ci évolue également dans ses modes de confrontation, à mesure que les acteurs investissent le champ informationnel et s'approprient de nouveaux outils technologiques. Parmi eux, l'intelligence artificielle générative (GenAI) ouvre un nouveau front, où la production et la diffusion de contenus deviennent des instruments de propagande, de mobilisation et d'influence. En ce sens, les opérations informationnelles conjuguées à l'accessibilité récente de l'intelligence artificielle (IA) et à la popularité croissante des modèles d'IA générative (GenAI), façonnent le champ de bataille et de rivalités au Mali et redéfinissent l'avenir de la résolution des conflits dans le Sahel. Cependant, plutôt qu'une vague unique et uniforme d'adoption d'une solution technologique, le conflit malien illustre un environnement dans lequel chaque acteur instrumentalise l'IA générative selon son degré de sophistication technique, ses contraintes de ressources et ses objectifs stratégiques.

Pour sa part, le JNIM fait preuve d'une expérimentation limitée mais notable avec l'IA générative comparée aux prouesses affinées de l'État islamique. Se servant de l'IA comme outil d'anonymisation dans un contexte tendu, le FLA et sa base de soutien utilisent surtout des personnages générés par IA sur les réseaux sociaux pour renforcer la cause revendicative de l'Azawad et faciliter le recrutement de combattants et de militants. Quant aux autorités militaires maliennes et leurs alliés de l'Africa Corps, ils disposent des ressources et de l'expertise nécessaires pour intégrer l'IA dans des opérations informationnelles plus vastes et encore plus sophistiquées. Grâce à une combinaison entre présence militaire et ou paramilitaire et guerre informationnelle sophistiquée, le repositionnement de la Russie dans le Sahel, au cours de sa transition avec le passage du groupe Wagner vers l'Africa Corps, s'est accompagné d'une expansion de l'influence russe dans la région surfant sur le désaveu de la France qui s'est aussi nourri d'opérations de désinformation.

Une analyse récente du Timbuktu Institute, publiée en mai 2026, a examiné comment l'écosystème informationnel russe a transformé la réputation ternie de Moscou après les attaques d'avril en une opportunité narrative, à travers un appareil médiatique coordonné, allant jusqu'à diffuser des rapports commandités ou manipulés affirmant que la France et l'Ukraine avaient formé et équipé les assaillants du JNIM et du FLA. Ces conclusions constituent le socle empirique de la présente analyse, dont la portée est élargie à l'examen du rôle des usages différenciés de l'IA générative par le JNIM, le FLA, l'Africa Corps et le régime malien dans leurs stratégies de guerre informationnelle. Cette démocratisation à des échelles différentes de l'IA générative soulève une question centrale : « Dans quelle mesure l'intelligence artificielle redéfinit-elle la guerre de l'information au Mali, et comment, selon les acteurs qui la manient, accentue-t-elle la volatilité et l'évolution parfois inattendue du conflit ? » Ainsi, l'analyse proposée procède par un examen des usages différenciés de l'IA générative par le JNIM, le FLA, l'Africa Corps, le régime malien et leurs bases de soutien respectives, et évalue les risques que l'intégration de l'IA générative fait peser sur la stabilité sahélienne ; notamment, dans le cadre de la guerre informationnelle en cours. La sophistication croissante de l'IA générative en tant qu'instrument de guerre informationnelle et cinétique agit ainsi comme un multiplicateur de force pour les acteurs étatiques et non étatiques, rendant de plus en plus difficile, pour les populations ciblées, la distinction entre fiction, réalité et désinformation.

I- DES USAGES DIFFÉRENCIÉS DE L'IA PAR LES ACTEURS DU CONFLIT MALIEN

L'intelligence artificielle générative s'impose progressivement comme un nouvel instrument de la guerre informationnelle au Mali, dont les usages varient selon les capacités, les ressources et les objectifs stratégiques des différents acteurs. Son appropriation va ainsi de l'expérimentation encore limitée d'outils de génération d'images à la création de personnages synthétiques, jusqu'à l'intégration de l'IA dans des dispositifs de désinformation plus structurés.

Cette diversité des pratiques révèle surtout une nouvelle forme de compétition dans laquelle la maîtrise de l'outil technologique devient progressivement un levier d'influence, de mobilisation et de légitimation. L'examen des pratiques du JNIM, des réseaux pro-FLA, de l'Africa Corps et des autorités maliennes permet ainsi de saisir comment chacun investit, à son niveau, ce nouvel espace de confrontation.

A- Le JNIM et l'affiche générée par IA : une technicité limitée aux implications considérables

Parmi les quatre acteurs examinés, le JNIM présente l'usage observable le plus restreint de l'IA générative, son adoption se limitant largement à des supports promotionnels appuyant des campagnes de propagande existantes. Un exemple de ce type est apparu en juin 2026, avec la diffusion d'affiches annonçant une série de vidéos célébrant le succès des attaques du groupe menées au Mali fin avril 2026 et qui a coûté la vie au ministre malien de la défense le Général Sadio Camara, donnant à cette opération militaire une large portée communicationnelle et symbolique.

La branche médiatique officielle du JNIM, Az-Zallaqa, a publié une affiche de propagande générée par IA (figure 1) représentant des combattants du JNIM dans diverses situations de combat : certains à moto, d'autres armés à l'arrière de camions tandis que, fait notable, le drapeau blanc de l'Émirat islamique d'Afghanistan flotte devant un ciel enflammé et enfumé. Une inscription en arabe, en bas de l'image, indique : « Dans le cadre de la série des opérations La Victoire éclatante (Al-Fath al-Mubîn)

Les raids des heureuses nouvelles de la victoire Seront bientôt diffusés. »

L'affiche présente divers marqueurs étranges typiques de l'IA. Les bâtiments et la végétation se confondent, les détails d'arrière-plan et les petits objets se transforment en taches semblables à des tests de Rorschach, et l'ensemble de la scène est teinté du fameux lissage excessif caractéristique de l'IA.



Figure 1 : affiche « bientôt disponible » générée par IA du JNIM

1- Le rôle d’Az-Zallâqa comme relai et diffuseur

Az-Zallaqa se charge de publier et de republier ces affiches générées par IA sur plusieurs plateformes de réseaux sociaux, telles que Signal, ChirpWire et Telegram, d'une manière qui rappelle les méthodes de l'État islamique (EI). En 2023, l'EI avait élaboré un guide sur l'utilisation sécurisée de l'IA générative, et dès 2024, plusieurs affiches générées par IA revendiquant des attaques terroristes ont été publiées, de manière documentée, par des sources officielles et non officielles liées à l'EI. Des rapports ultérieurs ont par la suite documenté l'usage, par cette organisation terroriste, de la production vidéo assistée par IA, de la traduction multilingue et de chatbots conçus pour personnaliser les messages de propagande et de recrutement et faciliter l'engagement des sympathisants ou de futures recrues.

Ainsi, plutôt que de considérer les affiches générées par IA comme une simple curiosité créative et visuelle intéressante mais isolée, il convient de les appréhender comme un indicateur de l'adoption d'une technologie de pointe et de la capacité croissantes en matière d'IA. L'exemple de l'État

Islamique (EI) suggère qu'une fois qu'une organisation extrémiste développe la capacité technique et la volonté organisationnelle d'intégrer l'IA générative dans un aspect de son appareil de propagande, l'adoption de la technologie et des possibilités qu'elle offre peut ensuite s'étendre à d'autres volets. Bien que, pour l'heure, il existe peu de preuves publiques que le JNIM ait officiellement adopté l'IA générative dans sa stratégie de guerre de l'information au-delà des supports promotionnels, l'abaissement des barrières techniques à l'usage de l'IA rend de plus en plus probable une expérimentation accrue en matière de génération vidéo, de traduction et d'autres stratégies de recrutement ciblé.

2- Le JNIM et l'IA générative : quelles implications immédiates pour l'accélération de la propagande jihadiste ?

Malgré une certaine technicité à ses débuts, la première implication directe de l'adoption d'IA générative par le JNIM sera l'accélération significative et immédiate de la production de propagande sophistiquée. Actuellement, le groupe semble produire ses matériaux de propagande (vidéos, images et textes à travers des circuits traditionnels). Le groupe ne disposerait que d'équipes de production internes avec des procédés nécessitant des efforts manuels considérables. Une montée en puissance communicationnelle permettant de rivaliser avec l'EI impliquerait une gestion de ressources humaines considérable, des compétences spécialisées en production vidéo et graphique, et surtout des délais de production étendus. La création d'une vidéo de propagande de qualité professionnelle pouvait auparavant requérir des semaines ou des mois de travail. Or, avec les outils d'IA générative modernes (que ce

soit Midjourney, DALL-E, Runway, ou autres), le JNIM pourrait réduire, considérablement, ces délais de production à quelques heures ou même minutes. Un simple descriptif textuel – « combattants JNIM attaquant position gouvernementale, explosions, drapeaux du groupe en arrière-plan » – pourrait générer automatiquement une demi-douzaine de visuels professionnels en quelques minutes. Ces visuels pourraient alors être agencés en vidéo, avec animation, musique et texte, produisant une vidéo de propagande de qualité acceptable en quelques heures seulement. Cette démultiplication de la capacité de production de propagande aurait une implication directe : une augmentation exponentielle du volume de contenu propagandiste diffusé, une saturation croissante des canaux de communication des réseaux sociaux, et une présence plus virale du groupe dans l'espace informationnel régional.

3- Vaincre les barrières linguistiques par l'IA : vulgarisation régionale de la propagande terroriste

La seconde implication majeure concerne la localisation linguistique et culturelle du recrutement du JNIM, surtout dans un contexte inouï d'endogénéisation du jihadisme. Actuellement, le groupe diffuse ses messages principalement en arabe classique, ce qui limite naturellement la réceptivité de ses messages auprès de populations dont l'arabe n'est pas la langue maternelle ou de communication quotidienne. Les possibilités qu'offre l'IA en matière de traduction neuronale pourraient permettre au JNIM de générer instantanément des versions de chaque message de propagande en une quinzaine de langues régionales : hassanya, fulfuldé, bambara, mooré, tamasheq, songhaï, wolof et autres variantes linguistiques et dialectales du Sahel et d'Afrique de l'Ouest.

Le fait le plus significatif serait que la traduction multilingue permettrait au JNIM de produire des narratives différenciées pour différentes populations. Une version du message de recrutement adressée aux pasteurs peuls mettrait l'accent sur la protection des intérêts pastoraux, l'autonomie économique, la défense contre la marginalisation gouvernementale. Une version adressée aux jeunes urbains marginalisés soulignerait les promesses de dignité, d'insertion économique, de statut social au sein de la « communauté » du JNIM.

Une version adressée aux jeunes religieuses idéalistes insisterait sur la spiritualité, la construction d'un État islamique purifié, la résistance contre l'impérialisme occidental. Chacun de ces narratifs pourrait être produit rapidement et en parallèle par des systèmes d'IA, maximisant ainsi l'efficacité de recrutement pour chaque segment de population cible.

Une autre implication stratégiquement cruciale réside dans les possibilités en matière de doublage par IA qui permettrait au JNIM de cibler et de recruter parmi des populations entièrement exclues du marché de la propagande écrite. Une vidéo de recrutement de 10 minutes, doublée en bambara avec voix synthétisée native, montrant des combattants du JNIM en action victorieuse, racontant des histoires de camaraderie et de dignité restaurée, pourrait être diffusée via Telegram, WhatsApp ou même par radio informelle et atteindrait efficacement des jeunes analphabètes ou semi-analphabètes du Mali, Burkina Faso et Niger. Ces jeunes pourraient ne jamais avoir accès aux sites web du JNIM, ne jamais lire ses publications écrites, mais pourraient très facilement regarder une vidéo ou écouter un podcast diffusé sur une plateforme de messagerie accessible sur téléphone mobile, un objet devenu ubiquitaire au Sahel, y compris dans les zones rurales.

B- Personnages synthétiques, influence réelle : l'usage décentralisé de l'IA générative par le FLA

Contrairement à l'appareil de propagande du JNIM, le système d'information en ligne du FLA apparaît considérablement plus décentralisé. La base de soutien en ligne du FLA semble avoir de plus en plus recours à l'IA générative pour produire des personnages IA réalistes et récurrents, chargés de diffuser des messages pro-Azawad et anti-Africa Corps. Sur le réseau social TikTok par exemple, les messages pro-FLA sont diffusés par un réseau de comptes qui republient,

modifient et amplifient fréquemment les contenus produits par différents acteurs en se relayant les uns les autres. Ce procédé adopté par le FLA et ses relais complique l'attribution des contenus ; il est souvent difficile de déterminer si ces personnages générés par IA proviennent de membres du FLA ou de sympathisants indépendants acquis à la cause de l'Azawad au sens large.

1- Créativité, diffusion et amplification : quand le FLA mutualise les compétences digitales

Les études de cas suivantes examinent trois comptes représentatifs de ce phénomène, illustrant la manière dont ces personnages synthétiques sont créés, diffusés, puis amplifiés sur TikTok. Les trois comptes sont liés entre eux : @azzghim est ami commun avec @tawri.n.azawad et @asnan831. Si, comme nous l'analysons plus haut, ces trois comptes sont alimentés par des contenus générés par IA, ce lien suggère l'existence d'un réseau ou d'un système de terrain de comptes TikTok générés par IA avec une maîtrise technologique susceptible d'être mise au service du recrutement et de la plus large diffusion de propagande. Dans le cadre de cette étude, ces vidéos ont d'abord été repérées en observant une tendance : plusieurs comptes TikTok pro-FLA/Azawad modifiaient et republiaient des vidéos provenant d'un même compte — @azzghim (figure 2). Selon omar-thing.site, un outil de recherche d'informations sur les comptes TikTok, ce compte a été créé en juillet 2024 et comptait, au 9 juillet 2026, 601 000 abonnés et 304 000 mentions « j'aime ».

Le compte publie des vidéos critiquant et proférant des menaces contre les éléments russes impliqués dans les activités de l'Africa Corps au Mali. Sa biographie, « التمرّد في وجه الظلم واجب لا يمكن ان تنسى دولة مالي 27/7/2024 هذا اليوم », (« La rébellion face à l'oppression est un devoir - l'État du Mali n'oubliera jamais ce jour, 27/7/2024 »).

Après des recoupements et quelques indices pertinents, cette biographie fait vraisemblablement référence à la bataille de Tinzaouaten de juillet 2024, au cours de laquelle une coalition rebelle touarègue a pris en embuscade des forces conjointes des Forces armées maliennes (FAMA) et de l'Africa Corps près de la frontière entre l'Algérie et le Mali. Le personnage du compte est celui d'un homme présumé touareg, « Azzghim », reconnaissable à une tache de naissance noire distinctive, ou marque de peinture, au-dessus d'un œil.



Figure 2 : @azzghim sur TikTok.

2- « Azzghim » à la trousse de l'Africa Corps : le FLA défie la machine informationnelle russe

La plupart des vidéos du compte consistent en des prises de parole d'« Azzghim » face aux spectateurs et followers. Ses messages ciblent spécifiquement l'Africa Corps, qu'il condamne et critique pour des actes tels que « la violation des biens » du peuple de l'Azawad et le fait de « ne pas faire de distinction entre jeunes et vieux » dans ses violences et nombreuses exactions au Nord comme au centre du Mali.

Les vidéos d'Azzghim présentent plusieurs signaux d'alerte typiques d'un deepfake ou d'un contenu généré par IA. Dans une vidéo, une image montre les pixels de son doigt disparaître momentanément dans ses cheveux (figure 3), et dans la seconde moitié du clip, le côté droit de sa chevelure bouge de manière non naturelle dans le vent.

Dans une autre vidéo, un épi de céréale bouge de façon incohérente sous la brise, tandis que les cheveux bouclés d'Azzghim restent complètement immobiles.^[5] La même vidéo semble par ailleurs comporter une coupure soudaine, révélée par le mouvement brusque d'un drapeau de l'Azawad à l'arrière-plan, alors que la voix et le rythme des mouvements d'Azzghim demeurent ininterrompus. Bien qu'aucun élément isolé ne suffise à démontrer de manière concluante l'usage de l'IA générative ou d'une technologie de deepfake, l'accumulation de ces nombreuses anomalies prend tout son sens lorsqu'elle est évaluée collectivement à l'aune des indicateurs reconnus de contenus manipulés par IA.



Figure 3 : capture d'écran d'une vidéo TikTok d'@azzghim publiée le 24 avril 2026, montrant une anomalie de pixels autour du doigt de l'individu.

SoSafe, une entreprise européenne spécialisée dans la sensibilisation à la sécurité, propose une méthodologie pour repérer les vidéos deepfake :

1. Mouvements corporels non naturels
2. Coloration étrange
3. Mouvements oculaires étranges
4. Expressions faciales/émotions maladroit
5. Dents/cheveux non naturels
6. Audio incohérent

En examinant différentes vidéos, le compte d'Azzghim présente les six caractéristiques. Bien que non concluante à elle seule, la récurrence de ce schéma sur plusieurs vidéos renforce l'hypothèse selon laquelle le compte s'appuie probablement, au moins en partie, sur des contenus manipulés par IA. Le deuxième compte étudié, @tawri.n.azawad (Figure 4), se consacre exclusivement à modifier et republier le contenu d'@azzghim. Il a été créé en décembre 2025 et comptait 207 000 abonnés et 938 000 mentions « j'aime » à la date du 9 juillet 2026. Ce compte comporte plusieurs vidéos et images du même individu que sur @azzghim, absentes du compte d'origine, ainsi que des vidéos de type « montage », dans lesquelles le contenu d'Azzghim est remixé. Le compte suit de nombreux autres publiant un contenu similaire consacré à Azzghim. Le fait que ce compte se concentre exclusivement sur un unique personnage récurrent laisse penser qu'il fonctionne

moins comme un créateur de contenu indépendant que comme un amplificateur au sein du système pro-FLA plus large. En reconditionnant des vidéos existantes et en les rediffusant à des audiences partiellement différentes, des comptes tels que @Tawri.n.azawad créent l'illusion d'un soutien populaire généralisé.

En outre, la présence d'images et de vidéos non publiées sur le compte d'origine d'Azzghim soulève des questions sur l'origine de ces contenus. @Tawri.n.azawad n'est pas non plus le seul compte de ce type identifié au cours de cette recherche ; d'autres comptes disposant d'une audience notable présentent le même schéma. Si ce contenu provient d'une source coordonnatrice, cela pourrait indiquer une production organisée de propagande pro-FLA.

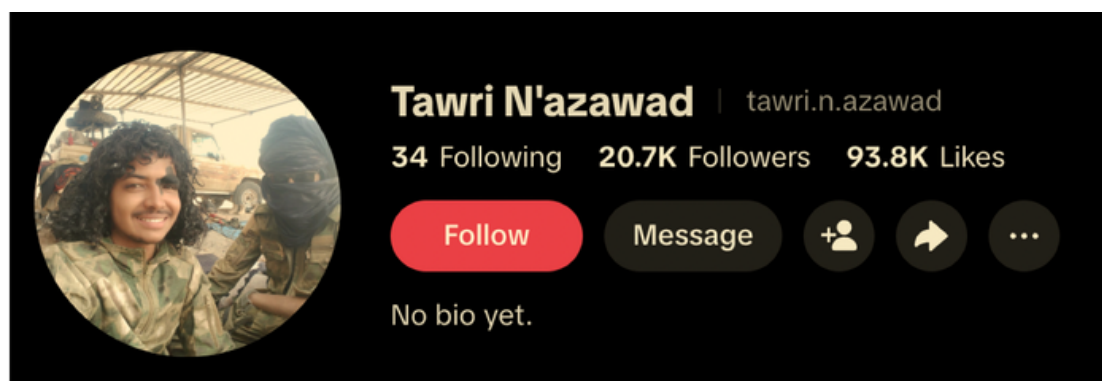


Figure 4 : @tawri.n.azawad sur TikTok.

Le troisième compte, @asnan831 (Figure 5), met en scène un jeune adolescent se réclamant de l'Azawad. Étant donné que la majeure partie de son contenu TikTok est constituée d'images statiques accompagnées de musique de fond, il est bien plus difficile d'établir avec certitude d'éventuels marqueurs de génération par IA. La figure 6 présente toutefois un exemple d'incohérences visuelles susceptibles d'indiquer une forme de manipulation de l'image. Sur la photo, le tissu rouge d'un drapeau se confond étrangement avec sa partie blanche, l'anatomie de sa main est peu claire et son bouton du haut ainsi que la doublure de son col paraissent déformés.

Dans une autre publication (figure 7), l'on remarque la construction étrange d'un autre drapeau, un arrière-plan curieusement flou, ainsi que des doigts anormalement lisses. Le compte comporte une seule vidéo montrant le garçon posant aux côtés d'@azzghim (figure 8) ; toutes les autres publications, sauf une, sont des images statiques. Le compte a été créé en octobre 2025 et comptait, au 9 juillet 2026, 4 732 abonnés et 11 700 mentions « j'aime ».

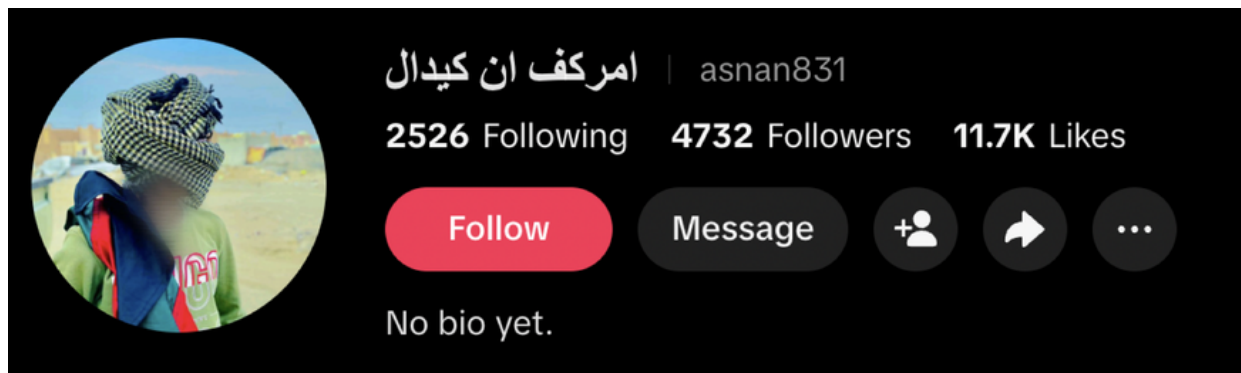


Figure 5 : @asnan831 sur TikTok.

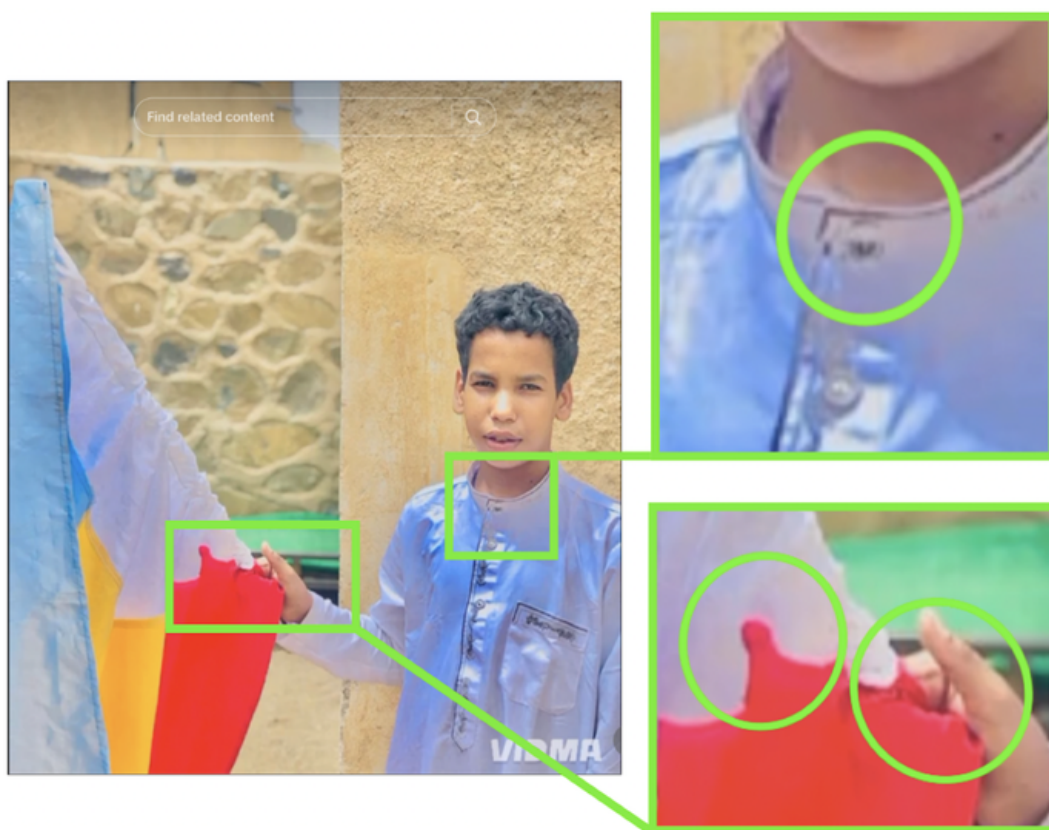


Figure 6 : publication sur le compte TikTok d'Asnan831 présentant des anomalies visuelles à plusieurs endroits, notamment au niveau du drapeau et du bouton du haut de l'enfant.



Figure 7 : autre publication sur le compte TikTok d'Asnan831 présentant des anomalies visuelles, notamment une malformation du drapeau et des doigts de forme étrange.

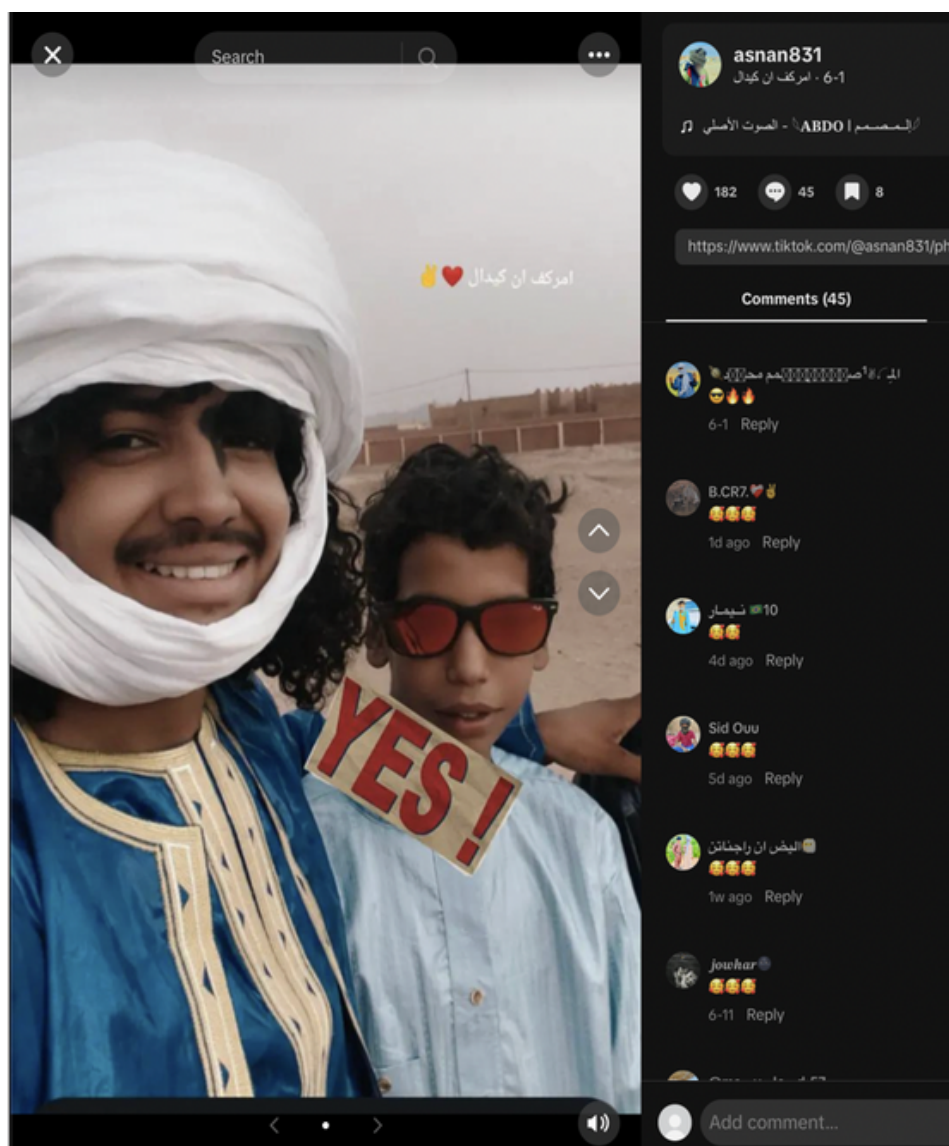


Figure 8 : une publication sur le compte TikTok d'Asnan831 le montre posant avec Azzghim.

3- IA générative dans le conflit malien : une montée en puissance des acteurs non étatiques

Ces études de cas illustrent un usage émergent de l'IA générative par des acteurs non étatiques au Mali : la création de personnages synthétiques capables de véhiculer naturellement des récits spécifiques sur les plateformes de réseaux sociaux. Ces personnages IA présentent plusieurs avantages.

D'une part, ils permettent d'humaniser un mouvement en présentant des « individus » convaincants, capables d'instaurer familiarité et confiance auprès des spectateurs et autres followers. Ces personnalités peuvent également être adaptées à des publics spécifiques. Le personnage IA d'un jeune adolescent peut trouver un écho particulier auprès de jeunes spectateurs déjà vulnérables à la radicalisation en ligne, comme c'est le cas du troisième compte étudié, Asnan831. Ensuite, ces comptes offrent des avantages en matière de sécurité opérationnelle. Après tout, il est difficile de repérer, capturer, arrêter ou interroger un extrémiste qui n'existe pas.

Bien que le contenu de ces trois comptes se situe à la frontière entre message de sympathie et recrutement actif, leur existence illustre la manière dont les avancées de l'IA générative peuvent être exploitées de nouvelles façons à des fins de recrutement, de normalisation et de diffusion de messages plus larges.

Que ces comptes générés par IA constituent ou non des mécanismes actifs de recrutement, une exposition répétée à des messages de sympathie peut contribuer à la normalisation progressive des acteurs extrémistes et à l'abaissement des barrières psychologiques à un recrutement futur, en créant des relations para-sociales avec des spectateurs vulnérables. En outre, compte tenu de leur alliance, il est également possible qu'à mesure que le JNIM poursuit son exploration de la propagande générée par IA, ce phénomène de personnages pro-FLA générés par IA sur les réseaux sociaux inspire et accélère la sophistication et l'expansion des opérations informationnelles du JNIM.

C- De la base à l'appareil d'État : l'Africa Corps russe et la professionnalisation de la désinformation pilotée par IA

En tant que bras officiel de l'État russe, l'Africa Corps dispose d'une expertise étendue en matière de guerre de l'information, ainsi que des ressources nécessaires pour accroître continuellement sa sophistication, conformément aux objectifs et à la stratégie russes de zone grise. En ce sens, le groupe paramilitaire entretient des canaux de partenariat officiels, officieux et communautaires via WhatsApp et Telegram, ainsi que divers autres canaux médiatiques clandestins sur plusieurs plateformes, afin de diffuser sa propagande. Compte tenu des ressources considérables investies par la Russie, la propagande générée par IA soutenant l'Africa Corps et les opérations d'information connexes dans le Sahel est sophistiquée.

Selon Africa Defense Forum, l'Africa Corps ne serait que « l'une des sources probables des deepfakes promouvant des récits pro-russes et pro-junte » au Mali. Les canaux russes visant à influencer les populations locales, tels que l'agence de presse pro-russe African Initiative, ont historiquement mêlé désinformation et informations réelles, ce qui renforce leur crédibilité et leur permet de nier toute implication. Par ailleurs, compte tenu des antécédents russes en matière de deepfakes et de désinformation assistée par IA en Ukraine et ailleurs, il est probable que l'Africa Corps y ait, aussi, recours dans une plus large proportion que ce qui pourrait être vérifiable à ce jour.

Dans le rapport de 2024 intitulé *AI Extremism: Technology, Tactics, Actors*, Stéphane Baele écrit :

« Des contenus d'IA générative ont été observés dans des opérations informationnelles menées en Afrique de l'Ouest, généralement - mais pas exclusivement - dans le cadre de processus soutenus ou directement menés par la Russie et des opérateurs pro-russes. Soto-Mayor, Mare et Onanina (2023) évoquent par exemple la production de deepfakes par des « mercenaires numériques » engagés pour créer de la désinformation dans le cadre électoral, dans le but d'attiser un sentiment radical à l'encontre d'opposants politiques.

Le collectif de journalisme d'investigation All Eyes on Wagner (2023) a mis au jour de courtes vidéos deepfake nationalistes et anti-occidentales, diffusées par des comptes de réseaux sociaux inauthentiques créés par le groupe Wagner dans le cadre de ses efforts pour remodeler l'espace informationnel au Burkina Faso avant son intervention militaire. »

1- La Russie et l'usage de l'IA générative : une stratégie étatique « démasquée » ?

Contrairement aux études de cas du FLA présentées plus haut, dont les analyses reposent sur des marqueurs visuels avec des contenus individuels, l'usage de l'IA générative par la Russie au Mali a déjà été documenté dans des rapports comme émanant de plateformes et d'États.

En 2024, OpenAI et Meta ont identifié une opération russe utilisant les modèles d'OpenAI pour générer des commentaires, articles et images en anglais et en français, destinés à être diffusés sur des comptes de réseaux sociaux ciblant l'Afrique subsaharienne, y compris le Mali. Meta a supprimé 37 comptes Facebook et 29 pages liés à ce réseau pour violation de sa politique relative au « comportement inauthentique coordonné ». Dans son rapport, OpenAI estime que ces images ne semblaient pas viser à simplement désinformer, mais plutôt à « attirer le regard, afin de rendre les articles ou publications sur les réseaux sociaux plus engageants ».

Un rapport technique similaire, produit conjointement par le Service français de vigilance et de protection contre les ingérences numériques étrangères (VIGINUM), le ministère britannique des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement (FCDO),

ainsi que le Service européen pour l'action extérieure (SEAE), identifie un ensemble spécifique de manipulation de l'information surnommé « AI-Freak », en raison de « sa nature trompeuse, tant dans son usage de contenus générés par intelligence artificielle...que dans sa stratégie contraire à l'éthique d'optimisation pour les moteurs de recherche ».

Un ensemble de manipulation de l'information (IMS, pour « information manipulation set ») désigne l'empreinte numérique, les comportements, les outils et les tactiques spécifiques d'un acteur malveillant, permettant aux analystes de relier des incidents isolés en ligne à des campagnes stratégiques plus vastes. C'est ce cadre analytique qui a permis de révéler qu'AI-Freak et l'opération russe signalée par Meta et OpenAI ne faisaient qu'un. Les analystes ont également déterminé qu'AI-Freak avait été produit par un sous-traitant d'African Initiative ; un média identifié comme une plateforme de propagande russe diffusant, en plusieurs langues des messages anti-occidentaux et pro-Kremlin, faisant ainsi office de bras médiatique de l'Africa Corps, particulièrement active dans les opérations de désinformation contre la France au Sahel.

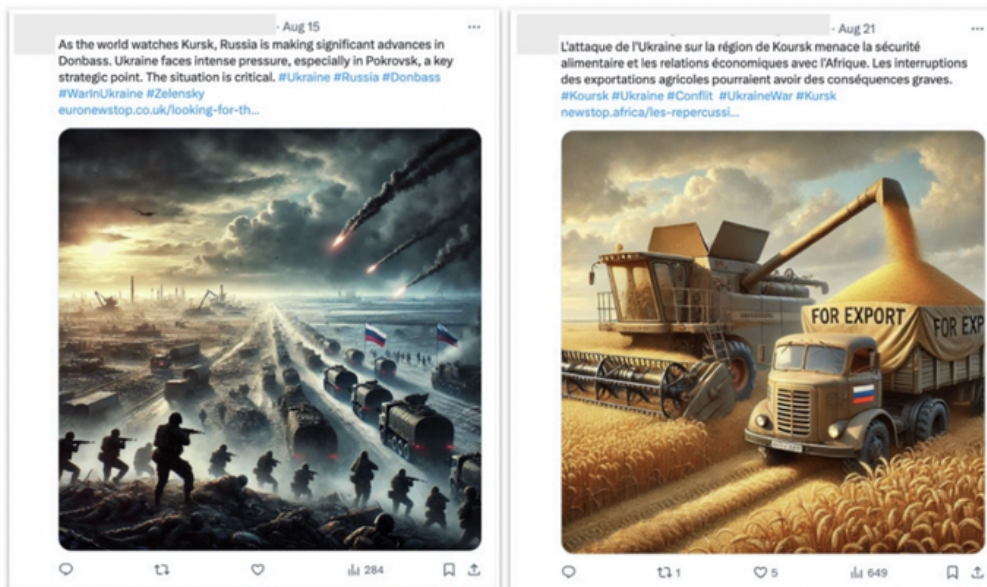


Figure 9 : deux captures d'écran de publications sur X, tirées du rapport d'OpenAI, montrant comment la Russie utilise l'IA générative pour créer de brefs articles d'actualité pro-Kremlin.

"AI-Freak" information manipulation set (IMS) diagram

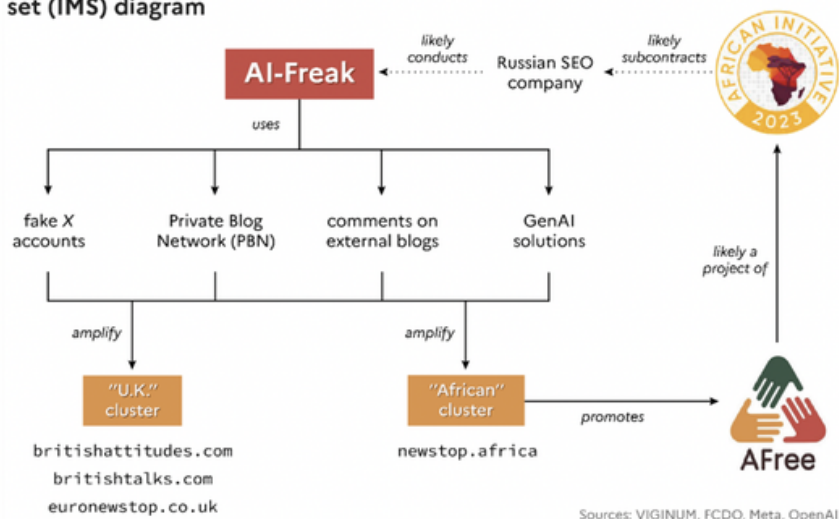


Figure 10 : schéma de l'IMS « AI-freak » tiré du rapport conjoint de VIGINUM, du FCDO et du SEAE.

Le rapport établit, en outre, un lien entre le fondateur d'African Initiative, Artem Sergueïevitch Kureyev, le réseau de l'ex-chef du groupe Wagner, Evguéni Prigojine et l'État russe en tant qu'acteur de désinformation dans le cadre d'une guerre informationnelle attisée par les rivalités géopolitiques au Sahel. Il ne s'agirait donc pas d'un événement isolé. L'Africa Center for Strategic Studies a rapporté qu'entre 2018 et la publication de l'article en 2024, dix-neuf campagnes de désinformation russes avaient visé le Mali, le Burkina Faso et le Niger, décrivant ces campagnes comme étant « produites à une échelle industrielle ».

Une opération similaire a été mise au jour en avril de cette année, au cours de laquelle les modèles d'OpenAI ont été

utilisés pour créer un faux commentateur universitaire nommé Dr Manuel Godsin, qui publiait des commentaires géopolitiques intégrant de la propagande pro-Kremlin, visant le Mali et d'autres États subsahariens. L'IA générative est devenue une tactique cruciale au sein de la stratégie de guerre de l'information de la Russie. La possibilité de nier toute implication, associée à l'ampleur même des opérations d'IA menées par Moscou et son Africa Corps, distingue la sophistication de la désinformation d'État de celle des acteurs non étatiques comme le JNIM et le FLA, et permet à la Russie et à ses partenaires sécuritaires de saturer aisément l'espace informationnel selon leurs objectifs stratégiques.

D- Fabriquer la légitimité : IA générative, contrôle des médias et stratégie informationnelle du régime malien

Le régime malien au pouvoir a montré quelques signaux d'isolement, ces derniers mois, avec une dépendance accrue vis-à-vis du soutien de l'État russe et de l'Africa Corps. Deuxième plus grand sponsor de la désinformation dans le Sahel après la Russie, selon une cartographie d'Africa Center for Strategic Studies, l'Alliance des États du Sahel (AES), formée par les régimes du Mali, du Burkina Faso et du Niger, reproduit les stratégies russes de guerre de l'information afin de renforcer la légitimité des gouvernants actuels. En s'inspirant des techniques russes de désinformation, les régimes militaires parviennent à légitimer leur pouvoir tout en désignant la France, les Nations unies, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et les organisations de défense des droits

humains comme boucs émissaires. Une tactique qui nourrit le narratif anti-occidental au sein de la jeunesse notamment. De ce point de vue, le soutien russe favorise à la fois la stabilité du régime et renforce ses capacités de contrôle de l'espace informationnel.

Par le biais de l'Africa Corps (et auparavant de Wagner), la Russie aurait pour stratégie de recourir à des robots et à des contenus générés par IA pour amplifier la communication pro-AES en ligne. Ces régimes renforcent ensuite leur contrôle de l'espace médiatique en laissant peu de liberté aux journalistes nationaux et en interdisant les médias internationaux reconnus, orientant ainsi les citoyens vers une consommation exclusive de contenus contrôlés par la Russie, le gouvernement et leurs relais.

E- Africa Corps à la rescousse : l'espace digital en champ de bataille alternatif ?

Ce phénomène de production intensive de contenus à travers l'IA et diffusion par divers canaux est renforcé par d'autres comptes en ligne officiels mais favorables à l'AES. L'un d'eux, @6tm_officiel sur TikTok, avait cumulé à la date du 9 juillet 2026, 436 100 abonnés en publiant du contenu généré par IA favorable aux Forces armées maliennes (FAMAs), mettant souvent en scène des succès sur le champ de bataille contre le JNIM et le FLA. D'autres vidéos publiées par ce

compte ont atteint jusqu'à 4,7 millions de vues. Le compte est lié à un individu basé à Bamako, qui gère des comptes similaires sur Instagram, Facebook et YouTube. Une vidéo (figure 11), publiée le 17 mai 2026, montre les FAMAs et l'Africa Corps reprenant Kidal, après la capture réussie de la ville par le JNIM et le FLA lors des attaques d'avril.



Figure 11 : captures d'écran de la publication d'@6tm_officiel montrant les FAMAs et l'Africa Corps reprenant Kidal.

Les contenus générés par IA favorables aux militaires, combinés à l'adoption progressive par le régime malien des méthodes et ressources de désinformation de l'Africa Corps, posent un nouveau défi aux efforts de paix dans le Sahel. Utilisés comme mécanisme à la fois de contrôle politique et de manipulation de l'information et des opinions, les contenus générés par IA servent à détourner l'attention des populations locales et à les désinformer quant à la réalité effective de la situation sécuritaire.

II- L'IA GÉNÉRATIVE ET ÉVOLUTIONS DU CONFLIT MALIEN : QUELLES PERSPECTIVES ?

Chacun des acteurs étudiés, dans le présent rapport, intègre l'IA générative à ses opérations d'information à des degrés divers : ils instrumentalisent des robots, leurs bases de soutien plus larges et leurs canaux officiels afin de renforcer leur crédibilité et d'affaiblir leurs adversaires avec une efficacité et une efficience accrues. Ainsi, comme évoqué précédemment, l'usage rapide et visuellement percutant

À mesure que les deepfakes deviennent plus accessibles, il est probable que le régime malien et d'autres membres de l'AES intègrent, de manière indépendante, l'IA générative dans des opérations d'information soutenues par l'État afin de conserver le contrôle politique et de l'opinion, en s'inspirant davantage de la stratégie russe en Ukraine et au Sahel.

d'affiches générées par IA et largement diffusées à travers Az-Zallaqa exige moins de compétences techniques que la conception graphique traditionnelle, ce qui permet au JNIM de rendre virales des supports de propagande de qualité pour renforcer le moral des combattants, recruter de nouveaux insurgés et contrôler le narratif politico-idéologique.

A- L'IA générative : une réelle opportunité pour un recrutement jihadiste « glocal » ?

Rappelons que l'État islamique avait déjà développé des chatbots IA pour personnaliser des messages de propagande selon les vulnérabilités psychologiques individuelles des cibles à recruter. Avec les possibilités que commencent à offrir l'IA générative, le JNIM pourrait, valablement adopter une stratégie similaire : un chatbot sur Telegram est déjà capable d'évaluer les aspirations, frustrations et convictions du jeune potentiellement à la portée des recruteurs, puis d'adapter de manière dynamique et évolutive le message pour maximiser l'appel psychologique vers les groupes extrémistes violents.

Dans cette perspective, il est à craindre que cette nouvelle puisse poser des défis complexes dans les années à venir aux pays de la région qui devront réajuster et mettre à jour leurs politiques de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Les stratégies actuelles de prévention de l'extrémisme violent (PEV) à travers le paradigme binaire de facteurs incitatifs (push) et attractifs (pull) reposent essentiellement sur des sensibilisations communautaires, des contre-discours religieux et des programmes d'insertion socio-économique. Il est à noter que ces approches opèrent au niveau collectif et de manière générique alors que le recrutement assisté ou à travers des supports générés par IA opère au niveau individuel et de plus en plus hyper-personnalisé. Des défis colossaux interpellent les acteurs de terrain avec des questionnements qui surgiront dans les toutes prochaines années du type : Comment contre-programmer un discours doublé en langues Moore, malinké, wolof, Peul si on ne dispose pas de capacités de production multilingue par IA ? Comment identifier chatbots destinés à automatiser la propagande djihadiste sans expertise en détection algorithmique ? Comment atteindre les populations analphabètes avec messages de prévention écrits ?

Autrement dit, l'une des implications majeures de ce tournant communicationnel sera cet hiatus stratégique allant croissant entre une stagnation des stratégies traditionnelles et la sophistication de plus en plus automatisée, une menace paradoxalement délocalisée mais impactant au plus près des communautés locales et la stagnation relative des capacités de résilience au Mali et au niveau régional.

Parallèlement, l'IA générative utilisée par les douteux personnages en ligne supposés affiliés au FLA offre une couche supplémentaire de sécurité opérationnelle en termes d'anonymat et de camouflage digital, tout en servant d'outil de recrutement et de communication. Les comptes mettant en scène des enfants et des adolescents touchent facilement un public plus jeune et peuvent contribuer au recrutement et à la radicalisation de jeunes désabusés. Les robots dotés d'IA sur les réseaux sociaux, tels que Telegram ou Matrix, permettent des campagnes de messagerie et de recrutement de masse sans nécessiter, pour le JNIM, la main-d'œuvre habituellement requise et qui lui faisait défaut comparativement à l'EI.

Un rapport de mai 2024 du SITE Intelligence Group soulignait qu'il est difficile pour l'heure d'estimer à quel point l'IA constituait une aubaine pour les terroristes, compte tenu de leur dépendance actuelle aux médias et aux procédés classiques de production et d'élaboration de contenus sophistiqués : « Des productions qui nécessitaient autrefois des semaines, voire des mois, en mobilisant des équipes de rédacteurs, monteurs, monteurs vidéo, traducteurs, graphistes ou narrateurs, peuvent désormais être réalisées avec des outils d'IA par une seule personne en quelques heures. »

B- Un usage de l'IA générative plus menaçante : comment faire face à une IA de plus en débridée et conviviale ?

A travers les différents cas d'étude examinés ci-dessus, il convient de noter que l'intelligence artificielle devient de plus en plus conviviale ou « débridée » (jailbroken), en référence à des agents capables de contourner les mécanismes de contrôle pour fonctionner hors ligne. Bien que de nombreuses entreprises d'IA aient conscience des dangers posés par leurs modèles et intègrent des outils de sécurité, il reste relativement simple de formuler des requêtes conçues pour contourner les garde-fous intégrés des grands modèles de langage (LLM), ou d'obtenir des logiciels permettant de fonctionner hors ligne et de neutraliser entièrement les capteurs. Les agents d'IA deviennent plus accessibles et les modèles moins coûteux ; à mesure que leur sophistication augmente, il devient simultanément plus difficile, tant pour les autorités que pour le public, de les détecter et de les vérifier. La possibilité de nier toute implication sert les intérêts des acteurs en présence, où chacun cherche à préserver sa propre crédibilité tout en délégitimant son adversaire.

Si le JNIM et le FLA exploitent l'IA dans leurs efforts de propagande et de recrutement, il est probable qu'ils utilisent également des outils d'IA dans d'autres tâches, moins visibles ou moins reconnaissables. Africa Defense Forum a récemment rapporté que « le JNIM semble avoir utilisé des drones en vol stationnaire et l'IA pour recalibrer rapidement et plus efficacement son ciblage [contre les positions maliennes et de l'Africa Corps] » lors des attaques du 25 avril.

L'IA générative offre également un éventail de possibilités aux acteurs non étatiques qui n'ont pas accès à des logiciels avancés de planification et d'analyse opérationnelle. Grâce à un réglage fin et maîtrisé, ces modèles d'IA peuvent fournir le savoir-faire et les ressources nécessaires et directement mobilisables pour repérer des cibles, faciliter des attaques et renforcer la sécurité opérationnelle.

C- Du virtuel aux armes sophistiquées : l'IA redessine-t-elle l'équilibre des forces militaires ?

Le partenariat entre le régime malien et l'Africa Corps illustre une manifestation encore plus aiguë de cet enjeu. En tant que programmes formellement soutenus par un État, chacun dispose d'un accès accru aux ressources et donc d'une capacité renforcée à affiner ses opérations, ce qui accroît le risque de désinformation générée par IA et soutenue par l'État, telle que des vidéos d'exécutions attribuées à l'Africa Corps ou des deepfakes de responsables de la junte.

Par ailleurs, il est notoire que compte tenu l'écosystème mondial de l'IA, cet enjeu dépasse largement le cadre de la guerre de l'information au Mali. Compte tenu de l'accès russe aux armes autonomes et de la possibilité que ces armes soient intégrées aux opérations de combat par le régime malien et l'Africa Corps, la diffusion de stratégies centrées sur l'IA dans le conflit malien constitue une préoccupation sérieuse pour la sécurité sahélienne.

D- L'IA, accélérateur technologique du conflit malien et multiplicateur inégal des forces

Les risques évoqués plus haut soulèvent un débat plus large sur les usages plus avancés et plus menaçants de l'IA qui se profilent à l'horizon. L'impact des drones combinant capacités de renseignement, de surveillance et de reconnaissance (ISR) et capacités de frappe sur le champ de bataille malien peut être amplifié par l'intelligence artificielle, notamment par l'intégration de drones capables de ciblage autonome. Avec la prolifération de ce type d'armes, il a déjà été observé que « l'accès facile aux modifications et à l'IA hors ligne a permis à ces groupes de créer plus aisément des drones et de mener des attaques ». De même, l'expansion de l'intelligence artificielle dans l'espace public offre aux groupes extrémistes des outils avancés et accessibles pour perfectionner leurs pratiques. Avec « démocratisation de l'IA » c'est-à-dire l'évolution vers des interfaces de plus en plus conviviales dans le domaine public ; combinée au savoir-faire et aux ressources que peuvent fournir des affiliés, la guerre de l'information dans le Sahel pourrait ainsi se voir renforcée par la combinaison de ces outils et de ces réseaux.

En outre, l'IA pourrait également avoir un impact négatif si elle était détournée dans l'usage de modèles décisionnels. Ces modèles prennent des décisions stratégiques de manière autonome dans des environnements complexes, en s'appuyant sur des modèles de reconnaissance de formes préalablement développés, qui identifient de nouvelles occurrences d'un élément donné à partir de schémas repérés dans leurs données d'entraînement. Ces modèles décisionnels peuvent toutefois être facilement détournés. Par exemple, des modèles à double usage conçus pour découvrir de nouveaux médicaments peuvent être modifiés ou inversés afin de développer des armes biologiques et chimiques.

Bien que ces modèles soient plus avancés et peu susceptibles de constituer une menace entre les mains d'acteurs non étatiques dans un avenir immédiat, le développement et la diffusion rapides de l'IA imposent de surveiller attentivement ces avancées à l'avenir.

Du reste, bien que cette analyse porte principalement sur l'IA générative, les dangers présentés par d'autres modèles d'IA doivent également être reconnus, en particulier si les acteurs étatiques comme non étatiques commencent à s'y appuyer davantage. L'IA, de manière générale, offre davantage de possibilités d'amplifier le recrutement, la communication, la sécurité opérationnelle, ainsi que la nature et l'ampleur des attaques ; les modèles décisionnels et de reconnaissance de formes pourraient encore accentuer cette réalité à l'avenir.

À mesure que la zone de combat malienne devient un véritable laboratoire de l'IA, où différents combattants expérimentent son usage à travers divers formats et plateformes, l'augmentation rapide de son utilisation ne peut être ignorée. La capacité de chaque acteur à déployer l'IA, ainsi que l'efficacité qui en résulte, dépend de son niveau de sophistication, lui-même issu de son niveau d'avancée technologique, de ses ressources financières et de son expérience. Bien que les formes avancées d'intelligence artificielle présentent un degré de risque moindre pour des acteurs non étatiques tels que le JNIM et le FLA, il existe néanmoins un avantage significatif à poursuivre des stratégies fondées sur l'IA. Ainsi qu'il ressort de cette étude, l'IA représente une nouvelle modalité d'action pour les combattants et, à mesure que chaque partie mène des actions de façonnage à l'appui d'opérations de combat décisives, chacune est susceptible de chercher à développer ses capacités reposant sur l'IA, tant dans les opérations d'information que dans les opérations cinétiques. Ainsi, le développement de l'intelligence artificielle constitue une menace grave en raison de son usage potentiel comme multiplicateur de force.

Si les opérations cinétiques assistées par IA demeurent à ce stade, une possibilité plus lointaine sur le champ de bataille malien, l'IA générative façonne d'ores et déjà de manière décisive les récits de chaque camp. À mesure que l'IA continue de brouiller les frontières des sources officielles et devient plus difficile à distinguer de la réalité, des publics non avertis restent vulnérables à une acceptation des récits au premier degré et à la croyance en une désinformation accélérée et devenue une véritable arme de guerre.

Dès lors, l'espace informationnel devient de plus en plus saturé tandis que le niveau de culture en matière d'IA demeure faible. D'une certaine manière, l'IA pourrait contribuer à exacerber le conflit dans le Sahel et à entraver ou complexifier sa résolution ; chaque acteur exploitant cette technologie à son propre avantage.

Les stratégies de sécurité sahéliennes doivent impérativement inclure des efforts visant à contrer la pénétration incontrôlée de l'IA dans la guerre de l'information, ainsi que son usage possible sur les champs de bataille de demain où elle combinera désormais capacités d'accélération, de sophistication de la guerre informationnelle et de brouillages des frontières entre l'étatique, le non-étatique et l'incontrôlé virtuel tout en impactant durablement les conflits présents comme à venir.

Le conflit malien illustre, à travers le prisme de l'intelligence artificielle générative, une mutation profonde des rapports de force informationnels au Sahel. Cette étude met en évidence une appropriation à géométrie variable de la GenAI, calquée sur les ressources, l'expertise technique et les objectifs stratégiques de chaque acteur. Le JNIM, encore dans une phase d'expérimentation limitée mais potentiellement évolutive, use de l'IA générative principalement à des fins propagandistes, tout en laissant entrevoir, à travers le modèle développé par l'État islamique, une trajectoire d'intensification possible vers la production vidéo, la traduction multilingue et le recrutement hyper-personnalisé.

Le FLA et sa base de soutien, eux, exploitent les ressources communicationnelles d'une IA plus décentralisée et diffuse, incarnée par des personnages synthétiques qui humanisent la cause de l'Azawad tout en brouillant les frontières entre l'attrait de sympathisants organiques et la production coordonnée de supports de communication. À l'autre extrémité du spectre, l'Africa Corps et le régime malien démontrent une adoption étatique, professionnalisée et systémique de l'IA générative, prolongeant les méthodes déjà éprouvées par la Russie en Ukraine et ailleurs sur le continent, avec une capacité de déni plausible et de saturation informationnelle inégalée par les acteurs non étatiques.

Ce panorama décrit à travers ce rapport révèle un dénominateur commun : quel que soit le niveau de sophistication, l'IA générative agit comme un multiplicateur de force qui abaisse les barrières techniques, accélère les cycles de production de contenus communicationnelles voire propagandistes et complexifie l'attribution des messages. En fait, l'IA ne crée pas, encore, de nouvelles lignes de fracture au Mali, mais elle amplifie et accélère celles qui existent déjà qu'elles soient communautaires, idéologiques, géopolitiques etc. De par les bouleversements qu'elle introduit, elle les rend plus difficiles à détecter, à contrer et à désamorcer. Le conflit malien devient ainsi un laboratoire à ciel ouvert où se testent, en temps réel, les usages civils et militaires de technologies encore peu régulées, avec des répercussions qui dépassent largement les frontières nationales et interpellent l'ensemble de la région sahélienne.

NOTES & RÉFÉRENCES

-Bien que les images et vidéos analysées dans ce rapport présentent divers indicateurs de génération par IA — notamment des incohérences d'échelle, une stylisation marquée et une cohérence réduite dans les zones denses — nous ne pouvons affirmer avec certitude, en l'absence d'une analyse forensique professionnelle, que ces contenus sont bien des produits de l'intelligence artificielle générative.

-Henk van Ess, "Reporter's Guide to Detecting AI-Generated Content," Global Investigative Journalism Network, September 1, 2025, <https://gijn.org/resource/guide-detecting-ai-generated-content/>. and Rob Laughter, "Is That Image AI? Here Are 14 Telltale Signs to Look For," Medium, May 2, 2024, <https://roblaughter.medium.com/is-that-image-ai-here-are-14-telltale-signs-to-look-for-d40e5cff2d0a>.

-Fabrizio Minniti, "Automated Recruitment: Artificial Intelligence, ISKP, and Extremist Radicalisation," GNET (Global Network on Extremism and Technology), April 11, 2025, <https://gnet-research.org/2025/04/11/automated-recruitment-artificial-intelligence-iskp-and-extremist-radicalisation/>.

-The Soufan Center, "Terrorist Groups Looking to AI to Enhance Propaganda and Recruitment Efforts," IntelBrief, October 3, 2024, <https://thesoufancenter.org/intelbrief-2024-october-3/>.

-@azzghim, TikTok video, posted May 22, 2026, archived July 9, 2026, Internet Archive Wayback Machine, <https://web.archive.org/web/20260709151626/https://www.tiktok.com/@azzghim/video/7632411683939503368?lang=en>.

-@azzghim, TikTok video, posted April 24, 2026, archived July 9, 2026, Internet Archive Wayback Machine, <https://web.archive.org/web/20260709151842/https://www.tiktok.com/@azzghim/video/7642809457604447496?lang=en>.

-"How to Spot a Deepfake," SoSafe, February 1, 2024, updated May 22, 2025, <https://sosafe-awareness.com/blog/how-to-spot-a-deepfake/#How-can-you-spot-a-deepfake>.

-@asnan831, TikTok video, posted November 7, 2025, archived July 7, 2026, Internet Archive Wayback Machine, <https://web.archive.org/web/20260709142645/https://www.tiktok.com/@asnan831/video/7569944316571995399?lang=en>.

-@asnan831, TikTok video, posted November 10, 2025, archived July 7, 2026, Internet Archive Wayback Machine, <https://web.archive.org/web/20260709152038/https://www.tiktok.com/@asnan831/video/7571236925818932498?lang=en>.

-@asnan831, TikTok video, posted June 1, archived July 7, 2026, Internet Archive Wayback Machine, <https://web.archive.org/web/20260709141143/https://www.tiktok.com/@asnan831/photo/7646317103074561300>.

-Jan-Philipp Stein, Priska Linda Breves, and Nora Anders, "Parasocial Interactions with Real and Virtual Influencers: The Role of Perceived Similarity and Human-Likeness," *New Media & Society* 26, no. 6 (2024): 3433–53, <https://doi.org/10.1177/14614448221102900>.

-"Deepfakes Help Spread False Information in Africa," Africa Defense Forum, September 30, 2025, <https://adf-magazine.com/2025/09/deepfakes-help-spread-false-information-in-africa/>.

-Christopher Paul and Miriam Matthews, *The Russian "Firehose of Falsehood" Propaganda Model: Why It Might Work and Options to Counter It* (Santa Monica, CA: RAND Corporation, 2016), <https://www.rand.org/pubs/perspectives/PE198.html>.

-Stéphane J. Baele and Lewys Brace, *AI Extremism: Technology, Tactics, Actors, VOX-Pol Reports* (Dublin: VOX-Pol Network of Excellence, 2024), 28, <https://hdl.handle.net/2078.5/242669>.

-Meta, *Adversarial Threat Report: Second Quarter 2024* (Menlo Park, CA: Meta, August 2024), <https://transparency.meta.com/sr/Q2-2024-Adversarial-threat-report> and Ben Nimmo and Michael Flossman, *Influence and Cyber Operations: An Update* (San Francisco: OpenAI, October 2024), https://cdn.openai.com/threat-intelligence-reports/influence-and-cyber-operations-an-update_October-2024.pdf.

-Ben Nimmo and Michael Flossman, *Influence and Cyber Operations: An Update* (San Francisco: OpenAI, October 2024), https://cdn.openai.com/threat-intelligence-reports/influence-and-cyber-operations-an-update_October-2024.pdf. 24.

-VIGINUM, UK Foreign, Commonwealth & Development Office (FCDO), and European External Action Service (EEAS), *Technical Report: African Initiative* (Paris: VIGINUM, June 2025), https://euvsdisinfo.eu/uploads/2025/06/VIGINUM_FCDO_EEAS_Technical_Report_African_Initiative.pdf.

NOTES & RÉFÉRENCES

-European External Action Service, Building a Common Operational Picture of Foreign Information Manipulation and Interference (FIMI) (Brussels: European External Action Service, 2025), <https://www.disinfo.eu/building-a-common-operational-picture-of-fimi/>

-Africa Center for Strategic Studies, Mapping a Surge of Disinformation in Africa (Washington, DC: Africa Center for Strategic Studies, 2025), <https://africacenter.org/spotlight/mapping-a-surge-of-disinformation-in-africa/>

-Africa Defense Forum, "Kremlin Used AI Fake Author to Pass Off Propaganda," Africa Defense Forum, April 2026, <https://adf-magazine.com/2026/04/kremlin-used-ai-fake-author-to-pass-off-propaganda/>

-Voir ACSS, Cartographie de la vague de désinformation en Afrique <https://africacenter.org/fr/spotlight/cartographie-de-la-vague-de-desinformation-en-afrique/>

-DAIDAC (CJID), Revealed: The AES Shadow Game Fueling Anti-ECOWAS, Anti-Western Disinformation Across West Africa (2025), <https://daidac.thecjid.org/revealed-the-aes-shadow-game-fueling-anti-ecowas-anti-western-disinformation-across-west-africa/>

-.@6tm officiel, posted May 17, 2026, archived July 9, 2026, Internet Archive Wayback Machine, https://web.archive.org/web/20260709152157/https://www.tiktok.com/@6tm_officiel/video/7640810558253550869?is_from_webapp=1&sender_device=pc&web_id=7652355898527335954

-Baldaro, E. (2025). The "Glocal" nature of Jihadist insurgencies?: Conflict, space, land and resources in the Sahel 1. In Water and Land in the Sahel (pp. 92-104). Routledge. <https://www.taylorfrancis.com/chapters/oa-edit/10.4324/9781003429111-6/glocal-nature-jihadist-insurgencies-edoardo-baldaro>

-Sur la personnalisation des messages selon les profils (BISI) : <https://bisi.org.uk/reports/isis-adoption-of-generative-ai-tools>

-Sur la prolifération des chatbots extrémistes sur Telegram (Atlantic Council) : <https://www.atlanticcouncil.org/in-depth-research-reports/issue-brief/countering-terrorist-propaganda-in-the-age-of-ai/>

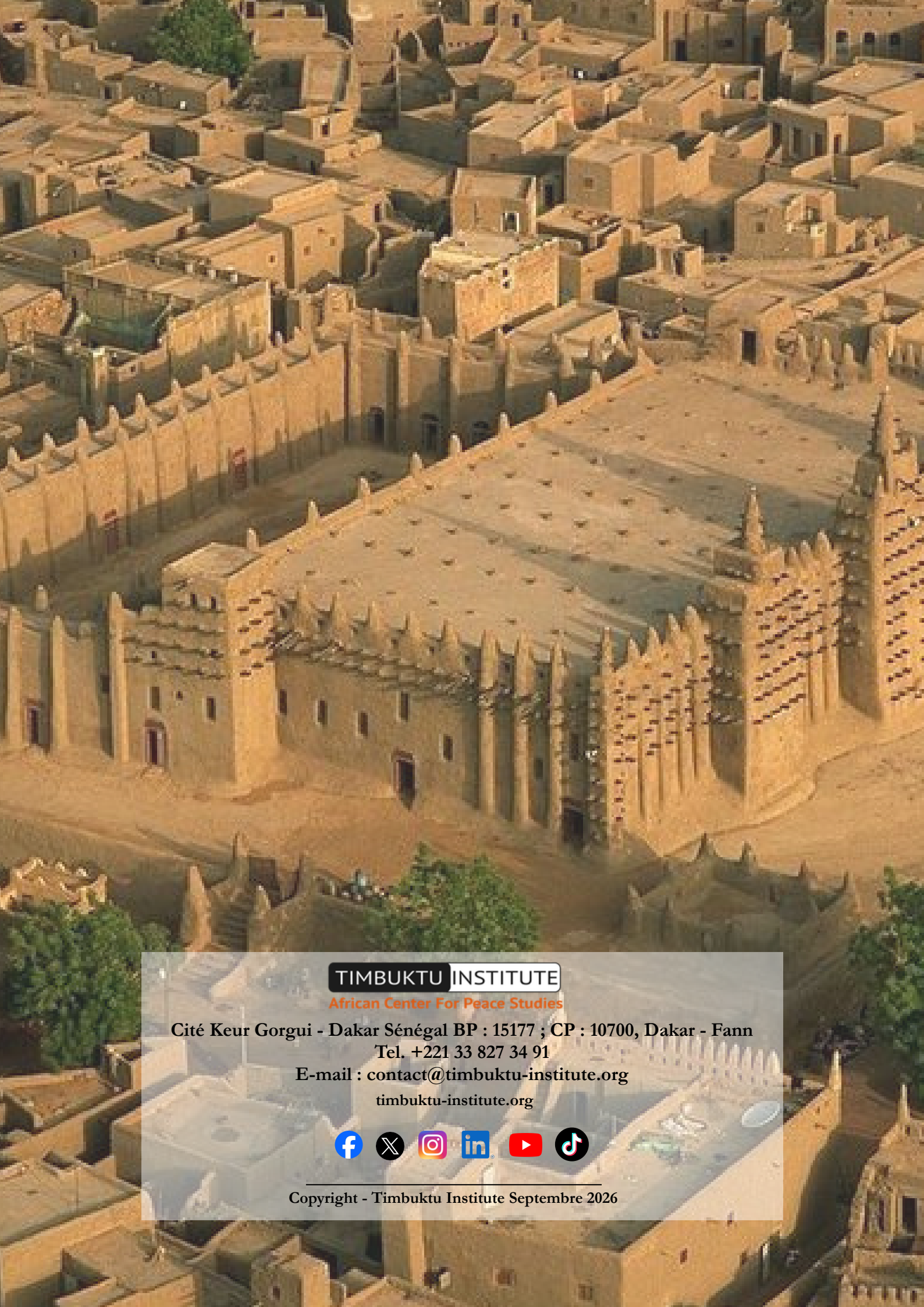
-Africa Defense Forum, "Threats Machine," Africa Defense Forum, February 2026, <https://adf-magazine.com/2026/02/threats-machine/>

-Africa Defense Forum, "Human Skills Are Key to Deploying AI," Africa Defense Forum, June 2026, <https://adf-magazine.com/2026/06/human-skills-are-key-to-deploying-ai/>

-The New York Times, « The World's Leading Deepfake Expert No Longer Trusts His Own Eyes », juin 2026, <https://www.nytimes.com/2026/06/14/us/ai-deepfake-hany-farid.html>

-Ellis, Ben. "Violent Extremism in West Africa." (2026). 12.

-Baele, Stephane, et al. AI Extremism: Technology, Tactics, Actors. VOX-Pol Reports. Dublin: VOX-Pol, 2024. <https://hdl.handle.net/2078.5/242669>. 61.



TIMBUKTU INSTITUTE

African Center For Peace Studies

Cité Keur Gorgui - Dakar Sénégal BP : 15177 ; CP : 10700, Dakar - Fann
Tel. +221 33 827 34 91

E-mail : contact@timbuktu-institute.org
timbuktu-institute.org



Copyright - Timbuktu Institute Septembre 2026